

Le verre d'époque contemporaine du site de Pont-à-Mousson Lycée J. Marquette

Rachel PROUTEAU¹

mots-clés : verre, époque contemporaine, fiole, flacon, gobelet

La ville de Pont-à-Mousson est localisée dans le département de Meurthe-et-Moselle à égale distance de Nancy au sud et de Metz au nord. Le site se trouve sur la rive droite de la Moselle dans l'enceinte actuelle du collège Jacques Marquette. Il a été fouillé en 2012 par l'Inrap, sous la direction de Lonny Bourada (Bourada 2019). Il abrite une partie de l'université fondée en 1572 par le duc de Lorraine et confiée aux jésuites jusqu'en 1768, date de leur départ lorsque l'université est transférée à Nancy. Le site va alors être occupé par un collège jusqu'en 1776, et jusqu'en 1793 par une école militaire royale. En 1795 avec le percement d'une rue, l'ensemble universitaire est scindé en deux et le site accueille le collège municipal. De 1872 à 1958, les bâtiments de l'université qui subsistent sont intégrés à un complexe industriel de « cartonnage laqué » fondé par la famille Adt. Avec un total de 272 NdR² et 55 NMI, le verre a été trouvé dans des latrines (St. 60), il est daté entre le XVIII^e et la fin du XIX^e siècle. Il correspond à 14 formes complètes et 9 formes archéologiquement complètes classées en six types : verre architectural, verre lié au service et à la consommation de boisson, verre de décoration, verre lié au confort, verre lié à l'hygiène et à la toilette corporelle et verre pharmaceutique.

1 Le verre architectural

Il est représenté par 31 fragments de verre à vitre d'une teinte verte plus ou moins prononcée, probablement fabriqués en cylindre. Certains fragments comportent des bulles allongées et droites caractéristiques de l'utilisation de cette technique (Deslauriers, Varin 1985).

2 Le verre de consommation et de service (fig. 1)

Il est représenté par deux bouteilles, par des gobelets, par des verres à jambe et par des salières.

Les bouteilles (fig. 2)

Deux bouteilles de type « champenoise » en verre noir probablement soufflées dans un moule fermé (Losier 2012) ont été découvertes dans les latrines 60. Elles mesurent 26,5 cm et 28,5 cm de haut pour des diamètres à l'ouverture de 3 et 2,5 cm. Les goulots sont munis d'une bague rapportée en forme de cordon. Le fond de forme conique est rentrant.

Les gobelets (fig. 3)

Il s'agit de gobelets cylindriques en verre transparent, soufflés dans un moule. On distingue des gobelets à fond épais, des gobelets à côtes, des gobelets facettés et un gobelet en verre bleu. Trois formes archéologiquement complètes et une forme complète de **gobelets cylindriques à fond épais** ont été recensées. Ils mesurent entre 7 et 9 cm de haut pour les plus grands. Les diamètres à l'ouverture sont compris entre 5,8 et 7,2 cm pour des diamètres à la base compris entre 5 et 6,8 cm. **Les gobelets à côtes sont représentés** par deux formes archéologiquement complètes. Leurs hauteurs sont comprises entre 6 et 6,6 cm, les diamètres à l'ouverture entre 6 et 6,3 cm et les diamètres à la base entre 5,2 et 4,5 cm. Une forme archéologiquement complète de **gobelet à base côtelée** mesure 8,4 cm de haut pour un diamètre à l'ouverture de 6,8 cm et un diamètre à la base de 6,5 cm. Des gobelets à côtes ont été mis au jour lors de la fouille du Château de Frescaty à Moulins-lès-Metz (Copret *et al.* 1998, fig. 90 n° 60, 179), ainsi qu'à Chalon-sur-Saône lors de la fouille du couvent des Visitandines (Saintes Maries 1994, n° 441 à 444, 206). Ils sont datés du XVIII^e siècle. Les gobelets à fond épais et les gobelets à base côtelée ont pu être comparés à des gobelets gravés conservés au Musée Lorrain, pour le début du XIX^e siècle (Moinet 2007, n° 345, 146 pour le verre à fond côtelé et n° 343, 145 pour le verre cylindrique à fond épais). Les gobelets cylindriques à fond épais ont été produits au XIX^e s., généralement façonnés en cristal au plomb. Leur morphologie est identique à celle des gobelets des latrines 60.

Notes

¹ Prouteau Rachel, Céramologue
Inrap Grand Est, HISCANT-MA
EA 1132, Université de Lorraine
rachel.prouteau@inrap.fr

² NdR : nombre de restes ; NMI :
nombre minimum d'individus.

consommation-service	NdR
bouteille	2
gobelet à côte	8
gobelet facetté	4
gobelet à fond épais	18
gobelet indéterminé	18
verre à jambe	6
salière	2
Total	58

Fig. 1 Décompte du verre de consommation et de service en NdR - nombre de restes
(© R. Prouteau, Inrap)



Fig. 2 Les bouteilles
(© Inrap)



Fig. 4 Le verre à jambe (© Inrap)



Fig. 3 Les gobelets
(© Inrap)



Fig. 5 (à gauche) La salière
(© Rachel Prouteau, Inrap)



Fig. 6 (à droite) Lampe à
huile (© Inrap)

Un gobelet en verre bleu est conservé sur une hauteur de 3,7 cm pour un diamètre à l'ouverture de 6 cm. Il est orné d'un décor floral stylisé et d'un grainé. Il pourrait s'agir d'un gobelet issu des productions de Saint Louis. Ce décor pressé au moule, technique inventée à Baccarat en 1824, pour le cristal, se retrouve sur un gobelet à anse produit à Saint-Louis entre 1830 et 1834 (Moinet 2007, cat 436, 157).

Le verre à jambe (fig. 4) Il est réalisé dans un verre transparent. Sa coupe évasée est décorée de facettes retaillées. La jambe est pleine et moulurée. Il mesure 10 cm de haut pour un diamètre à l'ouverture de 5,7 cm et un diamètre à la base de 5,5 cm. Il pourrait dater du milieu du XIX^e siècle (Moinet 2007, 146, n° 350, 352).

La salière (fig. 5) Une forme complète de salière en cristal à base carrée et décorée à la pointe de diamant avec un bord dentelé a été trouvée dans les latrines 60. Elle a été probablement pressée dans un moule. Elle mesure 6 cm de haut pour un diamètre à l'ouverture de 7,5 cm et une base de 4,5 cm de côté. Elle a pu être rapprochée d'une forme produite par la manufacture de Baccarat ou de Saint-Louis dans la collection « Service à diamant et feuille » du Catalogue commun de 1841 comme étant une salière (Catalogue commun Baccarat Saint-Louis 1841, pl. 9, n° 707).

3 Le luminaire

Le verre de décoration est matérialisé par des fragments de coupes dont un est orné d'un décor floral gravé. Le verre lié au confort est figuré par deux formes archéologiquement complètes de luminaire. Il s'agit de lampes à huile à réservoir sphérique (ou « veilleuses à boule ») pourvues d'une « queue » faisant contrepoids lorsque l'objet

est inséré dans sa base. Soufflées dans un verre transparent, elles mesurent 10,2 cm et 10 cm de haut pour des diamètres de 6,8 cm et à 6,5 cm au maximum et un diamètre à l'ouverture de 2,5 cm (fig. 6).

4 Le verre lié à l'hygiène et à la toilette corporelle

Il est représenté principalement par cinq flacons soufflés dans un moule, dans un verre transparent dont une forme complète à panse cylindrique de 9 cm de haut pour un diamètre à l'ouverture de 2,7 cm et un diamètre à la base de 4 cm. Sa face externe comporte l'inscription en relief : « THOREL PARFUMEUR PARIS » (fig. 7), parfumeur implanté au 17 rue de Buci à Paris comme le révèle une affiche publicitaire. La marque du parfumeur permet de conclure qu'ils contenaient des produits de parfumerie (crème, fard, dentifrice, pastilles ou autre).

5 Le verre pharmaceutique

Réalisé dans un verre transparent ou vert, il représente 135 NdR (fig. 8). Les formes les plus caractéristiques correspondent à des bouteilles, à des fioles, à des flacons et à une albarelle.

Les bouteilles

Elles sont représentées par une forme complète à fond conique très prononcé et par des bouteilles à pans.

Le fond conique de la bouteille comporte des traces de pontil. Son bord replié a un goulot haut et étroit. Elle mesure 22,5 cm de haut pour un diamètre à la base de 4,8 cm et un diamètre à l'ouverture de 1,5 cm.

La bouteille à pans a un fond plat épais. Elle mesure 8 cm de haut pour un diamètre à la base de 2,2 cm et un diamètre à l'ouverture de 1,2 cm. Des bouteilles et des bouteilles à pans sont référencées dans les différents catalogues commerciaux de produits pharmaceutiques comme le catalogue commercial Menier de 1860 où elles sont considérées comme des bouteilles à petit lait ou celui de Dorvault de 1877 sous la dénomination de bouteilles unies moulées. Un exemplaire de bouteille à pans moulé daté du XIX^e siècle a été identifié dans les collections du Musée Lorrain (Moinet 2007, 145, n° 336).



Fig. 7 Le flacon à produit de pharmacie (© Inrap)

pharmaceutique	NdR
bouteille	33
fiole	78
flacon	13
albarelle	1
indéterminé	10
Total	135

Fig. 8 Décompte du verre pharmaceutique en NdR

Fig. 9 Le verre pharmaceutique (© Inrap)



Fig. 10 La fiole en verre bleu (© Rachel Prouteau, Inrap)

PHARMACIE ROUSEL
GURY Suc^r
A METZ

Les fioles (fig. 9)

Quatre types de fioles soufflées dans un verre vert ont été recensés : une fiole élancée à panse cylindrique, des fioles à panse ovoïde et de petites fioles cylindriques à épaulement marqué. Il faut ajouter une fiole cylindrique à épaulement arrondi fabriquée dans un verre bleu.

- La fiole élancée à panse cylindrique

Elle se caractérise par un col haut et un épaulement arrondi. Conservée sur une hauteur de 18 cm pour un diamètre à l'ouverture de 1,5 cm, elle pourrait être interprétée comme un rouleau à sirop d'après les catalogues de produits pharmaceutiques Menier de 1860 et Dorvault de 1877. Neuf exemplaires ont été recensés sous la dénomination générique de flacons pharmaceutiques pour le XIX^e siècle dans le catalogue d'exposition Transparence du Musée Lorrain (Moinet 2007, 138, n° 279 à 287). Des fioles élancées ont été mises au jour lors de la fouille du couvent des Visitandines à Chalon-sur-Saône. Elles sont identifiées comme des échantillons de parfum et datées du XVIII^e siècle (Les Saintes Maries 1994, 208-209, n° 475, n° 476

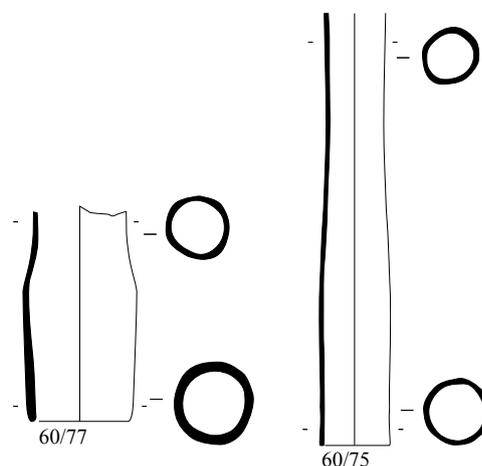


Fig. 11 Le verre d'expérimentation (© Rachel Prouteau, Inrap)

à 484, n° 485 à 488, n° 489).

- Les fioles à panse ovoïde

D'aspect irrégulier, elles sont soufflées à la volée. Leurs parois sont très fines. Les cols sont hauts et étroits avec des bords repliés. Elles mesurent 11 et 10,8 cm de haut pour des diamètres à l'ouverture de 1,5 cm et des diamètres à la base de 3,5 et 3 cm. Mises au jour à Moulins-lès-Metz lors de la fouille du Château de Frescaty, elles sont datées du XVIII^e siècle (Copret *et al.* 1998, 177, fig. 89 n° 46). Elles sont référencées dans les catalogues commerciaux comme carafes pour biberons (Menier 1860, 439, fig. 14, n° 21 ; Dorvault 1877, 390, fig. 132 n° 39).

- Les fioles cylindriques

Il s'agit de petites fioles à panses cylindriques très irrégulières probablement soufflées à l'air libre, d'une hauteur comprise entre 5,3 et 8,8 cm, pour des diamètres à l'ouverture compris entre 1 et 1,5 cm et des diamètres à la base compris entre 1,8 et 2,5 cm. Des formes identiques ont été mises en évidence dans les collections du Musée Lorrain pour le XVIII^e siècle sous le terme

de flacons pharmaceutiques (Moinet 2007, 137, n° 274).

- *La fiole cylindrique en verre bleu (fig. 10)*

Elle est soufflée dans un moule d'une hauteur de 9 cm pour un diamètre à la base de 3,2 cm et un diamètre à l'ouverture de 1,3 cm. L'encolure rectiligne est haute et se termine par un bord à lèvre recourbée. Sa face externe comporte l'inscription moulée en relief « PHARMACIE ROUSSEL » « GURY Suc-^rA METZ ». Des traces de pontil sont encore visibles sur son fond légèrement concave.

Les flacons

Deux flacons sont soufflés dans un moule dans un verre transparent : le premier, de section carrée, a quatre pans retaillés et le second a une section rectangulaire. Le flacon à 4 pans retaillés présente un goulot élancé et un fond épais. Sa hauteur est de 15,4 cm pour un diamètre à l'ouverture de 2,5 cm et une base de 4,2 cm de côté. La partie inférieure de la face interne comporte l'inscription « 1 A.L.C » correspondant probablement au numéro et à la référence du moule ou encore à sa capacité. Le flacon de section rectangulaire a un goulot moins développé : il mesure 11,2 cm pour un diamètre à l'ouverture de 2,8 cm et un diamètre à la base de 3 cm x 6 cm. Ces flacons pouvaient contenir divers produits pharmaceutiques comme de la magnésie, du vinaigre, de l'arrow-root, de l'huile de foie de morue (Menier 1860, 433 et 434, fig. 63 à 68, fig. 54-55), de l'huile de ricin, de l'arnica (Dorvault 1877, 384-385).

L'albarelle

Elle est soufflée dans un verre vert. Elle est conservée sur une hauteur de 3,2 cm pour un diamètre à l'ouverture de 8 cm. Des exemples d'albarelles ont été mis au jour lors de la fouille du couvent des visitandines à Chalon-sur-Saône pour le XVIII^e siècle (Les Saintes Maries 1994, 209, n° 491 à 493). Plusieurs albarelles en verre vert sont présentes dans les collections du Musée Lorrain datées du XVIII^e siècle (Moinet 2007, 139, n° 299, 300).

Douze fragments de **tubes cylindriques « à base élargie »** soufflés dans un verre transparent, probablement destinés à la réalisation d'expériences en laboratoire, ont été recensés

(**fig. 11**). Leurs diamètres varient entre 3 et 2,2 cm pour les parties les plus fines et 3,3 et 4,5 cm pour les parties les plus larges. Les tubes les mieux conservés mesurent jusqu'à 17 cm de long.

Enfin, la découverte de 29 yeux de poupée avec ou sans pupille (**fig. 12**), réalisés en pâte de verre à partir de différentes tiges de verre chauffées au chalumeau témoigne de la dernière phase d'occupation du site de Pont-à-Mousson, celle de l'usine de « cartonnage laqué » fondée par la famille Adt. Les yeux de poupées étaient insérés dans des têtes en papier mâché (Lallemand 1999).

Avec 272 restes, le lot de verre trouvé dans les latrines a pu être daté entre le XVIII^e et la fin du XIX^e siècle. Il s'agit d'un lot remarquable touchant des domaines variés : architecture, consommation et service, décoration et confort, hygiène et toilette corporelle, mais aussi le verre pharmaceutique et d'expérimentation. La découverte de 29 yeux de poupée permet également d'aborder une industrie très réputée à Pont-à-Mousson, dès la seconde moitié du XIX^e siècle, celle du papier mâché ou « cartonnage laqué ». Cette dernière a produit des boîtes, des meubles, divers objets de la vie quotidienne, des jouets jusque dans les années 1960.

Bibliographie

Bourada 2019 : Bourada (L.), dir. : *Pont-à-Mousson, Meurthe-et-Moselle, Grand Est, Lycée Jacques Marquette, rue Saint-Martin. Une occupation urbaine continue depuis le bas Moyen Age*, Inrap Grand Est, Metz, 2019.

Copret et al. 1998 : Copret (D.), Faye (O.), Masquillier (A.) : *Le château de Frescaty, Moulins-lès-Metz*, document final de synthèse, décembre 1998. Metz : SRA Lorraine ; AFAN Grand-Est, 1998.

Deslauriers, Varin 1985 : Deslauriers (H.), Varin (F.) : « Le vitrage des fenêtres », *Continuité*, n° 26, 1985, p. 28-31.

Dorvault 1877 : Dorvault (F.) : *Catalogue pharmaceutique ou Prix courant de la pharmacie centrale de France F.* Dorvault, Paris, 1877.

Lallemand 1999 : Lallemand (P.) : *Le papier mâché, Sarreguemines*, 1999.

Losier 2012 : Losier (C.) : « Bouteilles et flacons : les contenants utilitaires français du début du XVIII^e siècle au début du XIX^e siècle. Aspects techniques et sociaux », *Journal of Glass Studies*, volume 54, New York, 2012, p. 151-179.

Menier 1860 : Menier (B.) : *Catalogue commercial ou prix Courant général*, 5^{ème} édition, 1860.

Moinet 2007 : Moinet (E.), dir. : *Transparence. Histoire du verre et du cristal en Lorraine*, catalogue d'exposition, 6 octobre 2007-7 janvier 2008, Nancy, Musée Lorrain, Vaux, 2007.

Les Saintes Maries 1994 : *Les Saintes Maries : les visitandines à Chalon-sur-Saône aux XVII^e et XVIII^e siècles*. Exposition, à partir du 5 novembre 1993, Espace des Arts de Chalon-sur-Saône, Chalon-sur-Saône 1993.

Catalogue commun Baccarat Saint Louis 1841 : *Catalogue commun Baccarat Saint-Louis*, 2^e partie Service à diamant et feuilles, Planche 9, n° 707.



Fig. 12 Œil de poupée à iris bleu (© Inrap)